

## Philippe Meste Smith/Stewart

du 29 août au 17 octobre 1999

**Le projet de cette exposition tente de mettre en parallèle la question de survie dans la problématique de la confrontation/relation avec le travail de l'artiste français Philippe Meste et du couple d'artistes britanniques Smith/Stewart. Survie dans la confrontation du pouvoir et du sexe pour Philippe Meste et des relations dans le couple pour Smith/Stewart.**

Ces deux formes de confrontation/relation font partie intégrante de notre existence. Sexe, violence, survie, amour, agressivité, obsession, relation et communication sont des sujets que l'art se doit de 'toucher'. Rien n'est plus délicat qu'examiner certaines de ces attitudes tant que leur implication dans notre système de vie reste obscure, mise à l'écart, laissée pour plus tard et qu'il faut plutôt un certain courage pour les aborder. Ces attitudes peuvent être perçues directement, mais aussi être d'une apparence plus discrète, mais tout aussi intense voire violente et extrême.

**Philippe Meste**, artiste français, "depuis 1993 établit, entre autre, les prémices d'une guérilla critique résolument urbaine aux armes nouvelles, amorces de développements possibles entre sexe et défoncé."

**Meste, Manet, Marcos & Co. Mutations directes.**

"L'apport de Philippe Meste réside certainement dans sa contribution à cette conquête du principe de réalité et de frontalité qui commence picturalement avec la conquête du principe de réalité et de frontalité qui commence picturalement avec le scandale Manet (d'une peinture qui pour la première fois ne fait qu'une chose, nous faire face) et se poursuit politiquement avec l'exception du sous-commandant Marcos (d'une mise en direct du discours sans détour ou motif idéologique, comme Manet abolit l'alibi narratif). Les tournants s'amorcent en fait dans le face à face et cette conquête de la finalité balise certainement un des grands enjeux d'aujourd'hui : établir un accès direct au réel, sans médiation, sans écran <sup>1)</sup>. C'est sur le front de ces accès directs que les mutations à venir s'engagent parce qu'avant tout ils décrivent la lutte pour une reprise partagée du réel, et pour faire tomber les écrans de tous genres. Aussi, le message que Meste nous adresse n'est pas simplement personnel, celui d'une oeuvre sans équivalent à apprécier, mais une invitation à chacun pour un art et un monde sans intermédiaire. Encore une fois que seul est réel l'auto-détermination de ce même réel, et qu'en dehors de cela il n'y a qu'écran, décoration, diversion et dépossession. Dans sa révolte pacifiée Meste effraie peut-être, et cela reste encore rassurant pour cette même raison. Nous avons devant nous, avec nous, un artiste qui a enfin aboli, sans retour sans rémission possible, et pour chacun d'entre nous, notre plus profond syndrome : la sécurité." Frank Perrin, 7 mai 1997

<sup>1)</sup> Thierry More, «Comment la techno survit à la mort de l'art» (Blocnotes n° 9, Nouvelles motricités, 1996)

**Smith/Stewart**, artistes britanniques, travaillent spécifiquement en vidéo. Ils ont participé à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 1996 et à une exposition collective à la Kunsthalle de Berne en 1997.

**Le support en tant que métaphore.**

"Nous explorons la relation entre l'homme et la femme. C'est le propos principal de notre recherche; explorer ce que cela signifie, ce que cette relation peut être, en intégrant différents degrés obsessionnels, même agressifs, extrêmes, et transgressions". "Quand on leur demande pourquoi ils utilisent la vidéo, Smith/Stewart répondent que c'est parce que la vidéo est très immédiate et leur permet de voir et de contrôler directement ce qu'ils font. Ailleurs, dans la conversation, ils soulignent qu'ils étudient des possibilités de faire des performances et en fait ne se voient pas eux-mêmes en tant que vidéastes. Pourtant, la vidéo n'est pas uniquement un support qui est particulièrement pratique ou facile à utiliser pour explorer une relation homme/femme. Au contraire, l'acuité du travail de Smith/Stewart peut aussi bien dériver du fait qu'ils superposent la relation vidéo entre l'image et le sujet à la relation homme/femme. En fait, dans ces travaux la vidéo fonctionne comme une métaphore des relations homme/femme..." Ulrich Loock

Cette exposition a pu être réalisée grâce au soutien de l'Ambassade de France en Suisse, de l'AFAA, Association Française d'Action Artistique, et du British Council

Tous les jeudis soir pendant la durée de l'exposition, **La Cuisine** est ouverte. Renseignements et réservations : 026 323 23 51

**Jedi 8 octobre à 20 h.** : Visite guidée de l'exposition par Michel Ritter, directeur de FRI-ART

**Prochaine exposition : Peter Land (DAN)**, du 31 octobre au 19 décembre, Vernissage le samedi 30 octobre

